

Les anatomistes d'Alger durant la période coloniale française (1830-1962) *

par Jean-Marie LE MINOR **

Alger a connu durant la période coloniale française une remarquable école anatomique. Le but du présent travail est de rendre hommage aux représentants de cette école en réunissant des données éparses et inédites et de tenter d'en dresser une première trame historique afin d'inciter et de faciliter des travaux ultérieurs plus détaillés.

Le contexte historique

La conquête française de l'Algérie débute, sur la décision du gouvernement Polignac du roi Charles X, avec le débarquement d'un corps expéditionnaire d'environ 37.500 hommes à Sidi-Ferruch, près d'Alger, le 14 juin 1830, puis par la prise d'Alger le 5 juillet de la même année. En 1857, sont achevées la conquête et la pacification de l'Algérie du Nord, ancienne zone d'influence de la Régence turque d'Alger, avec l'Algérois, l'Oranie, le Constantinois, et la Kabylie. La conquête du Sahara est plus tardive et ne s'achève qu'en 1934.

A partir de 1830, la population française d'Algérie ne cesse d'augmenter. En 1954, la population dite européenne en Algérie occidentale (Algérois et Oranie) compte près de 833.000 personnes, soit 18% de la population totale ; la population européenne représente environ 45% de la population de l'arrondissement d'Alger contre 10% sur l'ensemble du pays ; la grande majorité de la population est alors indigénisée, et environ 80% des Européens d'Algérie sont nés en Algérie.

Des tensions surgissent à partir de 1940. En 1947, un nouveau statut est mis en place pour l'Algérie, avec une Assemblée algérienne aux côtés du gouverneur général. Le 1er novembre 1954, une trentaine d'attentats et de sabotages sont commis au nom du Front de Libération Nationale (FLN) et de l'Armée de Libération Nationale (ALN), marquant le déclenchement de l'insurrection et de la guerre d'Algérie. La signature des accords d'Evian, le 18 mars 1962, marque le cessez-le-feu. Un exode massif des

* Comité de lecture du 20 novembre 2004 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Institut d'Anatomie Normale, Faculté de Médecine, F-67085 Strasbourg.

Français d'Algérie a alors lieu en 1962 dans le cadre d'une insécurité générale ; ils seront qualifiés de "rapatriés". Le 1er juillet 1962 a lieu un référendum d'autodétermination, et le 3 juillet est proclamée l'indépendance de l'Algérie (1).

Un pionnier : L.J.B. Baudens au premier hôpital militaire d'Alger (1831-1836)

Dès les débuts de la conquête de la région, un hôpital militaire est institué à Alger (2), et initialement installé dans l'ancienne caserne turque de Caratine. En 1832, cet hôpital est installé dans les jardins de l'ancienne maison de campagne du Dey Hassen Pacha, souverain turc de 1790 à 1799, au pied de la colline de Bou-Zaréa. L'hôpital militaire du Dey est organisé en Hôpital Militaire d'Instruction grâce à l'action de Lucien Jean Baptiste Baudens (1804-1857) (3), jeune chirurgien militaire de 27 ans, persuadé du rôle de l'enseignement médical autant à l'usage de l'Armée d'Afrique que pour l'action civilisatrice de la France auprès des populations locales.

Dès l'ouverture de l'Hôpital Militaire d'Instruction en 1832, L.J.B. Baudens y donne des cours d'anatomie descriptive.

Mais l'hôpital d'instruction est fermé dès 1836 et L.J.B. Baudens quitte l'Algérie en 1837. Cet hôpital deviendra ultérieurement l'Hôpital Militaire Maillot.

En 1852, devenu Médecin Général Inspecteur, au terme d'une brillante carrière de professeur de clinique chirurgicale à Lille puis à Paris au Val-de-Grâce, L.J.B. Baudens écrira : *En ce qui nous concerne, nous considérons comme un titre glorieux d'avoir eu la bonne fortune de rouvrir, sur cette terre d'Afrique, les cours d'anatomie et de chirurgie qu'avaient illustrés, dans les anciens siècles, Rhazès, Avicenne et Albucassis* (4).

La chaire d'anatomie de l'Ecole puis Faculté de Médecine d'Alger (1857-1962)

Après la fermeture de l'Hôpital Militaire d'Instruction en 1836, de multiples demandes et projets de création d'une Ecole de Médecine à Alger restent sans suite.

Par décret du 4 août 1857, une Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie est enfin créée, cette école étant rattachée à la Faculté de Médecine de Montpellier. La nouvelle Ecole est officiellement ouverte le 15 janvier 1859. Elle compte sept chaires dont une chaire d'anatomie et de physiologie. Les débuts en sont modestes. Par décret du 31 juillet 1889, l'Ecole préparatoire d'Alger est transformée en Ecole de plein exercice de Médecine et de Pharmacie. Enfin, par la loi du 30 décembre 1909, une Université est instituée à Alger, et l'Ecole est transformée en Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie. Un décret du 4 janvier 1910 institue seize chaires dont une chaire pour l'anatomie. Les premières thèses de doctorat en médecine de la nouvelle Faculté d'Alger sont soutenues en 1910.

De 1859 à 1962, soit environ un siècle, cinq professeurs titulaires se succèdent dans la chaire d'anatomie de l'Ecole puis Faculté de Médecine d'Alger : le Dr Patin, P. Trolard, J.A. Weber, E. Leblanc, et enfin R.M. de Ribet.

Le Docteur Patin de 1859 à 1869

Le premier enseignant titulaire d'anatomie d'Alger est le Docteur Patin, parfois désigné, par erreur semble-t-il, sous le nom de Potin (5). Ni son prénom, ni aucun renseignement biographique le concernant n'ont été retrouvés pour l'instant (6).

Le début des cours de la nouvelle Ecole a lieu le 17 janvier 1859, dans un local situé au 4bis rue René-Caillé, avec en particulier un cours d'anatomie descriptive. La première rentrée solennelle a lieu le 10 novembre 1859. De 1863 à 1869, le Docteur Patin est directeur de l'Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie d'Alger, succédant au premier directeur, le médecin militaire Bertherand.

Le Professeur Paulin Trolard de 1869 à 1910

Le Professeur Paulin Trolard (1842-1910) (7) succède au Docteur Patin en 1869. Né à Sedan (Ardennes) le 27 novembre 1842 (8), P. Trolard fait ses études à l'Ecole préparatoire de Médecine d'Alger. En 1861, il y est nommé prosecteur, puis en 1865 chef des travaux anatomiques. Il soutient sa thèse de doctorat en médecine à Paris en 1868 intitulée *Recherches sur l'anatomie du système veineux de l'encéphale et du crâne*, dans laquelle il décrit en particulier une veine qui portera son nom.

P. Trolard est titulaire de la chaire d'anatomie d'Alger de 1869 à 1910. Par décret du 5 juin 1880, la chaire d'anatomie et de physiologie est subdivisée en chaire d'anatomie et en chaire de physiologie. En 1889, l'Ecole préparatoire est transformée en Ecole de plein exercice comme cela a déjà été évoqué.

L'œuvre variée de P. Trolard méritera un travail spécifique (9).

Parmi les travaux anatomiques de P. Trolard à Alger peuvent être cités : "Etude sur les muscles du pouce et du petit doigt, du gros et du petit orteil" (1882), "De l'appareil nerveux central de l'olfaction" (1889), "Des veines méningées moyennes" (1890), "Quelques articulations de la colonne vertébrale" (1892), "Les sinus et les veines des parois de la cavité rachidienne" (1892), "Les muscles spinaux et notamment le transversaire épineux" (1892)...

Plusieurs textes concernant l'organisation des études médicales sont publiés par P. Trolard : "Quelques mots sur l'avenir et le rôle des écoles secondaires de médecine" (1891), ou "Le service militaire des étudiants en médecine" (1900)... Dans le premier volume des *Comptes Rendus de l'Association des Anatomistes* (1899), il publie un plaidoyer pour l'enseignement de l'anatomie, toujours d'actualité, intitulé : "Vœu pour que dans les Ecoles de médecine de plein exercice et réorganisées, les étudiants de 1ère année soient astreints à des travaux pratiques d'anatomie pendant les matinées du 1er semestre".

Le Professeur P. Trolard joue aussi un rôle important dans la vaccination et la prévention des maladies infectieuses. Il publie plusieurs textes à ce sujet : *De la prophylaxie des maladies exotiques importables et transmissibles* (1891), *Des mesures à prendre pour propager la vaccine en territoire indigène* (1900), *La variolisation chez les indigènes* (1901)... Dans ce contexte, P. Trolard est à l'origine de la création de l'Institut Pasteur d'Alger en 1894 ; il en publie une description en 1906. Lors de la création officielle de l'Institut Pasteur d'Algérie en 1909, Albert Calmette sera nommé directeur, et P. Trolard se verra relégué à un poste de sous-directeur ce qui sera un drame de la fin de sa vie ; il relate cet épisode dans : *L'Institut Pasteur d'Alger, sa fondation, sa réorganisation, mon expulsion* (1910).

P. Trolard a également publié *L'œuvre de F.C. Maillot* (1893 ; 2e éd. 1894), ouvrage consacré à François Clément Maillot (1804-1894) dont le nom sera plus tard attaché à l'Hôpital Militaire d'Alger.

P. Trolard a enfin publié de nombreux travaux généraux concernant l'Algérie : *La colonisation et la question forestière* (1891), *Les eaux thermo-minérales de l'Algérie* (1901), *En Algérie, testament d'un assimilateur* (1903), *De la mentalité algérienne (à propos de la question des étrangers)* (1905), ainsi qu'un *Bréviaire du ligueur, citations recueillies par le Dr Trolard* (1905).

Le Professeur P. Trolard est élu membre correspondant de l'Académie de Médecine (Paris) en 1906. Il meurt à Saint-Eugène en Algérie le 13 avril 1910.

Le nom de Trolard est longtemps resté attaché à plusieurs structures anatomiques (10), et en particulier : à la veine anastomotique supérieure, au niveau cérébral, ou veine de Trolard, au ligament costo-lamellaire ou ligament de Trolard, et à l'articulation unco-vertébrale dite de Trolard. L'utilisation de la nomenclature anatomique internationale a mené à l'heure actuelle à la disparition de l'usage de ces éponymes.

Le Professeur Jean Amédée Weber de 1908 à 1917

Jean Amédée Weber (1877-1966) est né à Mâcon (Saône-et-Loire) le 7 septembre 1877 (11) ; il apparaît souvent avec le seul prénom d'Amédée. Il s'inscrit à la Faculté de Médecine de Nancy et est tôt attiré par les sciences morphologiques. Aide d'anatomie de 1897 à 1899, puis prosecteur de 1899 à 1904, il est un élève puis un collaborateur du Professeur Adolphe Nicolas (1861-1939) et de Paul Ancel (1873-1961). J.A. Weber soutient sa thèse de doctorat en médecine à Nancy en 1903 intitulée *L'origine des glandes annexes de l'intestin moyen chez les Vertébrés*. En 1904, il est nommé professeur agrégé en anatomie à Nancy à la place de P. Ancel parti pour Lyon ; il occupe ce poste jusqu'en 1908. En 1908, le Professeur P. Ancel revient à Nancy comme titulaire de la chaire d'anatomie et J.A. Weber est nommé professeur d'anatomie à Alger. J.A. Weber est ainsi le premier titulaire de la chaire d'anatomie de la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie d'Alger instituée en 1909. J.A. Weber y reste en fonction pendant près de dix ans, et semble aussi occuper un temps la chaire d'histologie. Il s'illustre pendant la Première guerre mondiale comme médecin d'une unité de Chasseurs d'Afrique de l'armée d'Orient. En 1917, J.A. Weber est nommé professeur titulaire de la chaire d'anatomie de Genève en Suisse où il restera trente ans jusqu'à sa retraite en 1947. En 1928, il sera Président de la 23^{ème} Réunion de l'Association des Anatomistes à Prague, et il écrira à cette occasion : *En m'offrant de présider ce Congrès, le bureau de votre précédente réunion a obéi une fois de plus au déterminisme de l'âge. Je compte en effet parmi les plus anciens membres de notre Association. J'en fus un des fondateurs il y a trente ans, en 1898. Je n'ai jamais manqué une seule réunion sans que mon éloignement en Algérie, mes propres maladies ou bien celles d'êtres aimés, n'aient constitué pour moi de sérieuses excuses* (12). J.A. Weber sera élu membre correspondant de l'Académie de Médecine (Paris) en 1947. Il mourra à Genève le 10 octobre 1966.

Les travaux scientifiques de J.A. Weber relèvent principalement de l'embryologie et de la morphogenèse humaine et comparée, avec en particulier des publications de référence sur le développement des viscères thoraco-abdominaux (coeur, poumons, foie,

pancréas...) et des recherches expérimentales sur l'implantation des oeufs chez les Amphibiens. Son nom est resté attaché à l'anneau hépato-pancréatique de Weber (13).

Parmi les collaborateurs de J.A. Weber, il convient de citer François Ferrari, qui avait soutenu sa thèse de doctorat en médecine à Lyon en 1907 intitulée *Recherches anatomiques sur la région inguinale (muscles et aponévroses)*, et est prosecteur à Alger en 1913 où il poursuivra sa carrière.

Le Professeur Emile Leblanc de 1918 à 1939

Emile Leblanc, dont la biographie restera à préciser, est professeur titulaire de la chaire d'anatomie de la Faculté de Médecine d'Alger de 1918 à 1939, et Doyen de la Faculté de 1929 à 1939.

Les publications anatomiques de E. Leblanc concernent en particulier la toile choroïdienne du quatrième ventricule (1924), la cloison génito-sacrée chez la femme (1925), les artères de la région infundibulo-tubériennes (1926), les veines tégumentaires du fœtus, avec P. Goinard (1926), le carrefour veineux ptérygoïdien (1927), les artères de la fosse interpédonculaire et de l'espace perforé postérieur (1928), le ligament ptérygo-tympano-maxillaire (1929), la morphologie anthropologique de l'orifice piriforme (1930), l'hippocampe chez l'embryon (1932), l'appareil musculo-fibreux du septum cervico-thoracique et le petit scalène (1937), ou le muscle de l'arc fibreux du premier espace intermétacarpien (1940)...

E. Leblanc publie un ouvrage de neuroanatomie, avec des schémas au trait didactiques, *Synthèse des voies de conduction des centres nerveux (Topographie structurale)* (Paris, Félix Alcan, 1935, 235 p.) dédié à la mémoire de son fils Marc-Yvan Leblanc, pilote-aviateur (1911-1931).

Le nom de Leblanc est resté attaché au septum cervico-thoracique et au ligament ptérygo-tympano-maxillaire, tous deux dits de Leblanc (14).

Le Professeur E. Leblanc est à l'origine de la création, en 1924, de la publication *Travaux du Laboratoire d'Anatomie de la Faculté de Médecine d'Alger* qui paraît annuellement jusqu'en 1932, et contient une grande partie des recherches de l'Ecole anatomique d'Alger. Faute de crédits, la parution en est interrompue de 1932 à 1940.

Parmi les collaborateurs et élèves du Professeur E. Leblanc, poursuivant le cursus anatomique classique : moniteur (monitorat), aide (adjuvat), prosecteur (prosectorat), chef de travaux, et éventuellement professeur agrégé (agrégation), il convient de citer en particulier F. Ferrari, R.M. de Ribet, F. Lagrot, P. Goinard, E. et A. Curtillet, J. Séror, et H. Liaras.

François Ferrari, déjà évoqué comme collaborateur de J.A. Weber, publie des travaux sur la région osseuse du foramen ovale (1924) et sur la vascularisation artérielle du nerf trijumeau intracrânien (1927) ; son nom est resté attaché à un rameau de l'artère carotide interne pour la portion intracaverneuse des nerfs oculomoteurs ou artère de Ferrari et Ribet (15).

Marcel Ribet (1894-1967), dont le nom deviendra, après la fin de ses études de médecine, René-Marcel de Ribet, est né à Arzew (Algérie) le 21 mai 1894. Il soutient à Alger en 1923 sa thèse de doctorat en médecine intitulée *Le diaphragme fibreux péri-néal et ses annexes*. Utilisant une méthode personnelle de coloration, il mène des

recherches sur les artères des os du carpe (1924), les artères du pied (1925), puis les artères des métacarpiens, métatarsiens, et phalanges (1926), qui l'amènent à une remarquable synthèse sur les artères ostéo-articulaires (1926). A partir de 1925, il s'attache à l'enregistrement de toutes les variations et anomalies observées en salle de dissection, constituant progressivement d'intéressantes séries statistiques. Un travail sur les anomalies costales est publié en 1932. R.M. de Ribet est nommé professeur agrégé d'anatomie dans le laboratoire du professeur E. Leblanc auquel il succèdera en 1940.

Félix Lagrot (1899-1998) soutient sa thèse de doctorat en médecine en 1924 intitulée *Le spina bifida occulta postérieur lombo-sacré et la métamérisation des arcs du sacrum*, et publie un travail sur les ligaments postérieurs de l'estomac (1924) ; il deviendra professeur de clinique chirurgicale à Toulouse.

Pierre Goinard (1903-1991) mène des travaux sur l'anatomie topographique du segment bulbo-médullaire (1925), l'espace rétro-rectal (1926), les intersections aponévrotiques et les nerfs du muscle droit de l'abdomen (1927). Il soutient sa thèse en 1927 *Sur certaines splénomégalies algériennes*. Il publie ensuite des études sur la structure du sacrum (1929), les artères de la paroi abdominale antérieure, avec E. Curtillet (1929), le tissu spongieux des corps vertébraux (1930), ou les piliers antérieurs du diaphragme, avec J. Séror (1932). Il est nommé professeur de Clinique de thérapeutique chirurgicale et chirurgie expérimentale à Alger, chaire créée en 1950, puis, après 1962, terminera sa carrière à Lyon. Son nom est resté attaché au système artériel paramédian de Goinard et Curtillet (16).

Etienne Curtillet (1906-1950) (17) est un des fils du Professeur Joseph Curtillet, originaire de Lyon, titulaire de la chaire de clinique chirurgicale infantile et orthopédie d'Alger, directeur de l'Ecole de Médecine de 1904 à 1909, puis premier Doyen de la Faculté de Médecine et Pharmacie d'Alger de 1910 à 1922. Successivement moniteur, aide, puis prosecteur d'anatomie, E. Curtillet est l'auteur de travaux anatomiques sur les artères de la paroi abdominale antérieure, avec P. Goinard déjà cité (1929), sur l'anatomie et la radioanatomie des bronches (1931), le lobe azygos (1932), les rapports de l'artère poplitée en position de flexion de la jambe, avec J. Séror (1932), un cas de côte cervicale et trois muscles surnuméraires du cou (1942)... Nommé professeur de clinique chirurgicale infantile et orthopédie, E. Curtillet meurt prématurément. Son jeune frère, André Curtillet devient aussi prosecteur d'anatomie à Alger et est promis à un avenir brillant ; mais, il meurt aussi prématurément comme médecin-lieutenant tombé au Champ d'Honneur en 1945 dans la ville de Strasbourg libérée. Une plaque commémorant la mémoire des prosecteurs E. et A. Curtillet est alors apposée au Laboratoire d'Anatomie d'Alger.

Joseph Séror (1907-1996) (18) collabore au travail de P. Goinard et E. Curtillet sur les artères de la paroi abdominale antérieure (1929) et publie des travaux sur les rapports de l'artère poplitée en position de flexion de la jambe avec E. Curtillet et sur les rapports de l'apophyse styloïde avec la caisse du tympan et l'apophyse vaginale (1932). En 1955, J. Séror est nommé professeur agrégé de chirurgie générale, puis, en 1961, professeur titulaire de la chaire de pathologie chirurgicale à Alger. Après un séjour au Cambodge, il reviendra dans l'Algérie indépendante (1964-69), puis sera professeur à la Faculté de Médecine de Strasbourg jusqu'à sa retraite en 1977.

Henri Liaras publie un travail sur les lames aponévrotiques du mollet, du canal calcanéen, et de la plante du pied (1931), et soutient en 1933 sa thèse de doctorat en médecine intitulée *Des suppurations plantaires et à leur propos de l'anatomie de la plante et de ses relations avec le mollet*. Plusieurs de ses publications concernent des variations musculaires (1941-43). H. Liaras est nommé professeur titulaire de la chaire de pathologie chirurgicale à Alger, puis, après 1962, deviendra professeur de chirurgie à la Faculté de Médecine de Lyon. Son nom est resté attaché à l'espace commissural dit de Liaras (19).

Parmi les autres élèves et collaborateurs du Professeur E. Leblanc peuvent encore être cités : Francis Morand qui publie des travaux sur les nerfs du pédicule pulmonaire (1927) et sur les variations du système azygos (1930) ; Gaston Chevaux qui s'attache à l'étude des variations des artères palmaires et plantaires et de l'artère médiane (1928) ; ou Henri Ezes qui étudie les artères de la trompe utérine (1929) et devient professeur de gynécologie à Alger puis sera nommé, après 1962, professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier.

Le Professeur René-Marcel de Ribet de 1940 à 1962

Le Professeur René-Marcel de Ribet (1894-1967), élève puis collaborateur du Professeur E. Leblanc, dont le début de carrière a été évoqué plus haut, devient titulaire de la chaire d'anatomie de la Faculté de Médecine d'Alger en 1940. Après 1940, R.M. de Ribet publie encore plusieurs travaux de recherches anatomiques sur les tubercules acoustiques (1941), les orifices du quatrième ventricule ou trous de Magendie et de Luschka (1941), l'apophyse sus-épitrochléenne (1942), l'espace perforé postérieur (1944-45), ou la loge de la rate, avec R. Bourgeon (1947-48). Mais dès lors, R.M. de Ribet va surtout s'attacher à la rédaction d'une monumentale série d'ouvrages de neuroanatomie, illustrés de très nombreux schémas originaux : *Anatomie schématique de l'appareil nerveux. Les nerfs crâniens* (Paris, Doin, 1952, 535 p.), *Les nerfs rachidiens* (1953, 715 p.), *Le système nerveux de la vie végétative* (1955, 487 p.), et *Systématisation des centres nerveux et de leurs connexions* (1957, 1052 p.) ; il publie encore une *Introduction à l'étude de l'anatomie humaine. Propédeutique anatomique* (Alger, 1961, 87 p.). Après 1962, R.M. de Ribet terminera sa carrière comme professeur titulaire de la chaire d'anatomie de Montpellier, et y mourra le 19 février 1967.

Sous la direction de R.M. de Ribet, la publication des *Travaux du Laboratoire d'Anatomie de la Faculté de Médecine d'Alger*, qui avait été interrompue après 1932 par manque de crédits, reprend en 1940 et se poursuit annuellement jusqu'en 1962.

Les études précieuses concernant les variations anatomiques humaines sont poursuivies : *C'est là, une œuvre de longue haleine, poursuivie dans notre Faculté depuis plus d'un quart de siècle, et qui s'appuie sur l'examen méthodique de 1.000 cadavres au moins, disséqués dans les pavillons réservés aux travaux pratiques des étudiants. Seules, en effet, de grandes séries peuvent donner un chiffre, en pourcentage, serrant de près la réalité. Seule, l'étude systématique d'un élément anatomique donné sur 1.000 sujets, peut dans certains cas, modifier les conceptions classiques sur ce que l'on considère, dans les livres, comme "le type normal" : c'est-à-dire celui qui s'appuie sur la plus grande fréquence. A cette notion, s'ajoute le fait, qu'en Algérie, une origine ethnique particulière peut modifier plus ou moins, l'organisation anatomique de ceux qui,*

actuellement vivent dans le Maghreb. Au Laboratoire ne sont examinés que des corps de Berbères, non pas seulement pour ne dégager que des notions de "morphologie pure et locale", mais aussi pour en tirer quelques données d'utilité pratique dans le domaine médical et surtout chirurgical. De multiples travaux anatomiques de référence sont publiés sur ce thème.

Les travaux du laboratoire d'anatomie d'Alger s'orientent désormais essentiellement vers l'anatomie clinique et chirurgicale. Un cursus anatomique est obligatoire pour se présenter aux concours chirurgicaux.

Parmi les collaborateurs et élèves du Professeur R.M. de Ribet, poursuivant le cursus anatomique classique : moniteur (monitorat), aide (adjuvat), prosecteur (prosectorat), chef de travaux, et éventuellement professeur agrégé (agrégation), il convient de citer en particulier R. Bourgeon, M. Guntz, N. Apro시오, Y. Phéline. et J.P. Neidhardt.

René Bourgeon (1912-1996) est né à Saint-Arnaud (El Eulma) dans le Constantinois proche de Sétif. Il soutient sa thèse de doctorat en médecine à Alger en 1940 sur les kystes hydatiques du cœur. Il publie, seul ou en collaboration avec R.M. de Ribet, H. Liaras, J. Gardel, A. Leca, J. Houel, ou J.P. Pantin, de nombreux travaux sur les variations anatomiques et en particulier musculaires (1941-49). En 1949, R. Bourgeon est nommé professeur agrégé en anatomie à Alger. Pionnier de la chirurgie du foie, en particulier pour hydatidose, il mène, en collaboration avec M. Guntz, des travaux sur la cavographie abdominale et la radio-anatomie de la veine porte (1954-56). En 1957, R. Bourgeon devient professeur titulaire de la nouvelle chaire d'anatomie médico-chirurgicale et technique chirurgicale créée pour lui à la Faculté de Médecine d'Alger comme cela sera évoqué plus bas.

Marcel Guntz (né en 1923), originaire de Nancy, est successivement aide, prosecteur, puis chef de travaux à Alger. En collaboration avec R. Bourgeon, il publie des travaux, déjà évoqués, sur la cavographie abdominale et la radio-anatomie de la veine porte (1954). M. Guntz soutient en 1956 sa thèse de doctorat en médecine intitulée *Les résections hépatiques réglées et leurs indications dans le traitement chirurgical du kyste hydatique du foie. Bases anatomiques, physiologiques et cliniques*, puis étudie avec R. Bourgeon les veines sus-hépatiques et leur radio-anatomie (1958-59). M. Guntz est nommé professeur agrégé d'anatomie à Alger en 1961. Après 1962, il deviendra le premier professeur titulaire d'anatomie de l'Ecole de Médecine d'Angers, devenue Faculté en 1970, et publiera un ouvrage de référence *Nomenclature anatomique illustrée* (1975).

Norbert Apro시오 (né en 1924) (20) est successivement préparateur d'anatomie en 1950, adjoint d'anatomie en 1951, puis prosecteur en 1953. Il soutient sa thèse de doctorat en médecine en 1956 sur des recherches de chirurgie expérimentale sur des greffons vasculaires conservés dans du formol. De 1957 à 1960, il est chef du Service de Chirurgie au Centre Hospitalier Régional de Tiaret (Algérie). En 1961, il est nommé professeur agrégé en anatomie en poste à l'Ecole Nationale de Médecine et Pharmacie d'Oran, dont il devient également le directeur, puis Recteur-Adjoint du Centre Universitaire d'Oran en 1962, pendant quelques mois. Après 1962, N. Apro시오 sera nommé professeur d'anatomie à la Faculté de Médecine de Strasbourg jusqu'à sa retraite en 1992. N. Apro시오 publiera en 1974-75 deux fascicules didactiques intitulés *Anatomie médico-chirurgicale schématique - Tête et cou*.

Yves Phéline (1930-2000), né à Rabat au Maroc, est moniteur puis aide d'anatomie à Alger en 1953-56, puis prosecteur en 1958-60 ; il est alors nommé délégué dans les fonctions de maître de conférences d'anatomie à l'Ecole de Médecine de Constantine. En 1962, est publiée son étude sur les veines des articulations, venant compléter le travail sur les artères articulaires de son Maître R.M. de Ribet. Y. Phéline restera à Alger de 1962 à 1967 comme professeur d'anatomie à la Faculté de Médecine de la nouvelle République Algérienne Démocratique et Populaire, avant d'être finalement nommé professeur agrégé à Caen en 1967, puis professeur titulaire de la chaire d'anatomie de Caen en 1969.

Jean-Pierre Neidhardt (né en 1932), originaire de Colmar, arrive en Algérie en 1940. Il est successivement moniteur, aide, prosecteur en anatomie. Après 1962, il sera nommé professeur d'anatomie à la Faculté de Médecine de Lyon.

Plusieurs autres élèves et collaborateurs de R.M. de Ribet méritent encore d'être cités, mais une liste exhaustive sort du cadre du présent travail. Robert Aubaniac mène des recherches sur l'organisation topographique de la base du cou (1942), et publie plusieurs articles sur les variations osseuses et musculaires (1949-51) ; en 1955, il publie avec Jacques Porot, l'ouvrage *Radio-anatomie générale de la tête* (1955) ; puis R. Aubaniac publie un travail sur la voie veineuse subclaviculaire à laquelle son nom restera attaché ; après 1962, il sera nommé professeur de chirurgie à Marseille. Jean Salasc soutient sa thèse à Alger en 1939 sur *Les tératencéphaliens* ; il publie un travail sur les variations du bord axillaire de la scapula (1943) ; il sera nommé professeur de chirurgie et gynécologie à Marseille. Paul Witas publie des études sur les muscles spinaux postérieurs, les artères vertébrales atypiques, et un cas de pseudo-hermaphrodisme (1944-45). René Stoppa (né en 1921), né à Bône en Algérie, est aide d'anatomie, prosecteur en 1950-53, puis chef de travaux intérimaire en 1956, nommé agrégé en 1962, il sera enfin professeur de chirurgie générale à la Faculté de Médecine d'Amiens. Jean Rives (né en 1922), prosecteur, partira ensuite pour la Faculté de Médecine de Reims. Jean Houel deviendra professeur de chirurgie thoracique et cardiaque à Marseille ; Jean Videau, agrégé chez le Professeur René Bourgeon, partira à Bordeaux, et Jean-Henri Alexandre, venu de Colmar, arrivé à Alger en 1945, deviendra professeur à la Faculté de Médecine de Paris.

La chaire d'anatomie médico-chirurgicale et technique chirurgicale de la Faculté de Médecine d'Alger (1957-1962)

En 1957, une nouvelle chaire d'anatomie médico-chirurgicale et technique chirurgicale est créée à la Faculté de Médecine d'Alger et s'individualise parallèlement à l'ancienne chaire d'anatomie dont le titulaire reste le Professeur R.M. de Ribet. Cette chaire éphémère existe de 1957 à 1962.

Le Professeur René Bourgeon (1912-1996), élève de R.M. de Ribet et dont le cursus a déjà été évoqué, est nommé titulaire de cette nouvelle chaire. En 1962, R. Bourgeon est rattaché à l'Ecole de Médecine de Poitiers, puis à la Faculté de Médecine de Marseille, avant de choisir de s'installer dans le secteur libéral à Nice. R. Bourgeon forme alors le vœu de créer une Ecole de Médecine à Nice ; elle est ouverte solennellement en 1967 et R. Bourgeon en est le premier Doyen obtenant sa transformation en Faculté de plein exercice et l'installant dans ses murs à proximité de l'Hôpital Pasteur. Il prendra sa retraite en 1979 (21). En 1994, il organisera à Nice le Congrès National des Cercles Algériens.

La fin de la Faculté de Médecine Française d'Alger en 1962

La signature des accords d'Evian, le 18 mars 1962, est suivie d'un exode massif des Français d'Algérie. Tous les professeurs français de la Faculté de Médecine quittent Alger pour revenir en France, où ils sont réintégrés par le ministère de l'Education Nationale, et répartis, en surnombre, non sans grincements de dents (22), dans diverses facultés de médecine métropolitaines. Pour les anatomistes d'Algérie, en particulier, René-Marcel de Ribet est nommé à Montpellier, Jean-Henri Alexandre à Paris, Norbert Aprozio à Strasbourg, Marcel Guntz à Angers, et Jean-Pierre Neidhardt à Lyon ; les villes d'Amiens, Bordeaux, Marseille, Nice, Reims, et Toulouse accueillent des chirurgiens hospitalo-universitaires issus de l'Ecole anatomique d'Alger.

Un encart dans le fascicule ronéotypé, et non plus imprimé, des *Travaux du Laboratoire d'Anatomie de la Faculté de Médecine d'Alger* de 1962 mentionne : *1962 - Dernier fascicule. Cette revue, annuelle, de notre activité scientifique avait été créée, en 1924, par un Maître vénéré de nous tous, le Professeur Leblanc. C'est avec une profonde émotion, une tristesse poignante, que nous évoquons aujourd'hui tous ceux, vivants ou disparus, qui ont travaillé dans ce Laboratoire et publié, tous les ans, dans nos "Travaux", le résultat de leurs recherches. A l'heure où cette publication régulière prend fin, que l'on excuse notre mélancolie et que l'on comprenne le déchirement d'un adieu à de vieilles traditions, celles d'une maison qu'un grand anatomiste français, Trolard, avait si fortement marquée de son empreinte. Le Laboratoire d'Anatomie.*

Bien que sortant du cadre exact de la présente étude, il paraît intéressant de noter que dans la Faculté de Médecine d'Alger de la nouvelle République Algérienne Démocratique et Populaire, la chaire d'anatomie est occupée de 1962 à 1967 par Yves Phéline (1930-2000), élève de R.M. de Ribet déjà évoqué qui sera finalement nommé professeur agrégé à Caen en 1967, puis professeur titulaire de la chaire d'anatomie de Caen en 1969. Y. Phéline est rejoint en Algérie, par André Solassol (né en 1928), venant de Montpellier, qui sera ensuite également nommé agrégé puis professeur d'anatomie à Caen avant de prendre sa retraite en 1996.

En conclusion, il apparaît qu'Alger a connu durant la période coloniale française de 1830 à 1962 une Ecole anatomique originale et prestigieuse qui mérite de faire l'objet de travaux historiques plus approfondis.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent tout particulièrement au Professeur François Bonnel (Montpellier), au Professeur Pierre Delmas (Caen), au Professeur Marcel Guntz (Angers), au Professeur Louis-François Hollender (Strasbourg), ancien Président de l'Académie de Médecine et ancien Président de l'Académie de Chirurgie, au Doyen Maurice Laude (Amiens), au Professeur Jean-Pierre Neidhardt (Lyon), et au Professeur René Stoppa (Amiens), pour leur accueil bienveillant et leurs renseignements précieux.

NOTES

- (1) Pour le contexte historique général, voir en particulier JULIEN C.A. - *Histoire de l'Algérie contemporaine, 1. 1827-1870*, Paris, PUF, 1964 ; AGERON C.R. - *Histoire de l'Algérie contemporaine, 2. 1871-1954*, Paris, PUF, 1979 ; YACONO X. - *Histoire de l'Algérie, de la fin de la Régence turque à l'insurrection de 1954*, Versailles, L'Atlantique, 1993 ; STORA B. - *Histoire de l'Algérie coloniale 1930-1954*, Paris, La Découverte, 1991 ; RIVET D. - *Le Maghreb à l'épreuve de la colonisation*, Paris, Hachette, 2002 ; DROZ B. & LEVER E. - *Histoire de la guerre d'Algérie 1954-1962*, Paris, Le Seuil, 1984 ; PERVILLE G. - *Pour une*

histoire de la guerre d'Algérie, Paris, Picard, 2002 ; PERVILLE G. - *Atlas de la guerre d'Algérie*, Paris, Autrement, 2003.

- (2) Voir *L'œuvre du Service de Santé militaire en Algérie 1830-1930* (ouvr. collectif), Paris, Lavauzelle, 1931 ; LAIGNEL-LAVASTINE M. & GIRAULT L. - "Rôle du service de santé militaire dans la conquête de l'Algérie (1830-1847)", *Bull. Soc. Fr. Hist. Méd.*, 33, 1939, p. 196-202 ; "Le service de santé pendant la conquête de l'Algérie 1830-1847", dans *Histoire de la médecine aux Armées*, Paris, Lavauzelle, 1984, t. 2, p. 131-163.
- (3) Sur L.J.B. Baudens, voir : FOURMESTRAUX (de) - *Lucien Baudens (1804-1857)*, Paris, 1932 ; HASENFORDER J. - "Le rôle de Baudens dans la fondation de l'École de médecine et de pharmacie d'Alger", *Mém. Soc. Fr. Hist. Méd.*, 4, 1951, p. 87-96 ; GASPARD A. - *Jean Baptiste Lucien Baudens, 1804-1857, "le Larrey de l'Algérie"*, Thèse Doct. Méd., Paris, 1983 ; MAUGE M. - *La vie et l'œuvre de Lucien Jean-Baptiste Baudens*, Thèse Doct. Méd., Paris, 1984 ; *Histoire de la médecine aux Armées*, Paris, Lavauzelle, 1984, t. 2, p. 153-154.
- (4) *Gazette des Hôpitaux* du 21 mai 1853.
- (5) L'orthographe Potin, au lieu de Patin, apparaît en particulier dans la notice biographique consacrée à son successeur P. Trolard parue dans FISCHER I. - *Biographisches Lexikon der hervorragenden Ärzte der letzten fünfzig Jahre*, Berlin, 1933, t. 2, p. 1584.
- (6) Un des seuls médecins pouvant éventuellement correspondre est Cosme Auguste Patin qui soutient en 1833 à Paris une thèse de doctorat en médecine intitulée : *Sur l'emploi des antimoniaux in solubles dans le traitement de la péripneumonie*.
- (7) Sur P. Trolard, voir : DIEULAFOY G. - "P. Trolard", *Bull. Acad. Méd. (Paris)*, 63, 1910, t. 63, p. 502 ; FISCHER I. - Ouvr. cité note 5, p. 1584.
- (8) Né le 22 novembre 1842, et non le 27, d'après FISCHER I. - Ouvr. cité note 5, p. 1584.
- (9) Voir en particulier *Travaux du Professeur Trolard*, S.l.n.d., avec notes de 1903 (BIUM 110.133 vol. LXIII n° 27), et *Titres et travaux du Professeur Trolard*, Alger, 1905 (BIUM 110.133 vol. LXIII n° 21).
- (10) MANUILA A. & MANUILA L. - *Dictionnaire français de médecine et de biologie*, Paris, Masson, 1975, voir "Index des patronymes", t. 4, p. 169 (10 éponymes pour Trolard) ; KAMINA P. - *Dictionnaire atlas d'anatomie*, Paris, Maloine, 1983, t. 3, p. 1678 ; KAMINA P. - *Petit dictionnaire d'anatomie, d'embryologie et d'histologie*, Paris, Maloine, 1990, p. 705 (3 éponymes pour Trolard) ; OLR Y R. - *Dictionary of anatomical eponyms*, Stuttgart, Gustav Fischer, 1995, p. 151 (3 éponymes pour Trolard).
- (11) Sur J.A. Weber, voir : FISCHER I. - Ouvr. cité note 5, t. 2, p. 1649 ; BEAU A. - *L'enseignement de l'anatomie en Lorraine (1602-1933)*, Nancy, 1933, p. 80 ; VERNE J. - "Éloge de J.A. Weber", *Bull. Acad. Méd. (Paris)*, 151, 1967, p. 7-8.
- (12) *C.R. Assoc. Anat.*, 1928, p. XII-XIII ; (13) OLR Y R. - ouvr. cité note 10, p. 161 ; (14) OLR Y R. - ouvr. cité note 10, p. 96.
- (15) OLR Y R. - ouvr. cité note 10, p. 57 ; (16) OLR Y R. - ouvr. cité note 10, p. 66.
- (17) Sur E. Curtillet, voir : GOINARD P. - "Étienne Curtillet (1906-1950)", *Presse Méd.*, 28 oct. 1950, n° 68 (6 p. avec portrait) ; de RIBET R.M. - "Étienne Curtillet", *Trav. Lab. Anat. Alger*, 1949-50, p. 3-5.
- (18) Sur J. Séror, voir : STOPPA R. - "Joseph Séror", dans HOLLENDER L.F. & DURING-HOLLENDER E. - *Chirurgiens et chirurgie à Strasbourg*, Strasbourg, Coprur, 2000, p. 203-205.
- (19) OLR Y R. - ouvr. cité note 10, p. 98.
- (20) Sur N. Aprosio, voir : LE MINOR J.M. - *Histoire des sciences morphologiques médicales à Strasbourg du XVème au XXème siècle*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2002, p. 232 et 234.
- (21) André Bourgeon (né en 1941), fils du Doyen René Bourgeon, nommé professeur agrégé en 1977, est actuellement professeur d'anatomie à la Faculté de Médecine de Nice.
- (22) D'après STOPPA R. - art. cité note 18, p. 203.

INTERVENTIONS :

M. NATALI.

Le Dr René Bourgeon au cours d'un voyage en Chine de l'Académie de Chirurgie m'avait indiqué que la Fondation de la Faculté d'Alger était antérieure à celle de Marseille qui n'aurait eu

lieu qu'en 1920. Elle était donc la première Faculté de Médecine française installée sur les bords de la Méditerranée... Le Pr Guivarc'h de Paris confirme cette donnée historique.

Pr P. DOURY.

Je voudrais ajouter à propos du professeur Trolard qu'en 1834 Trolard, fasciné par les travaux de Pasteur sur la rage et la vaccination vient voir Pasteur à Paris pour lui demander de créer un Institut à Alger pour promouvoir la vaccination contre la rage en faisant ainsi bénéficier les populations algériennes du bienfait de la découverte pasteurienne dans une maladie couramment mortelle et très répandue en Algérie. Pasteur donne aussitôt son accord et son patronage à cette initiative de Trolard. Mais en 1909 lorsqu'il fut décidé d'augmenter l'activité de cet Institut Pasteur et de l'étendre aux autres domaines, de l'étude et de la prévention des autres maladies des hommes, des animaux et même des plantes, Edmond Sergent à Alger espérait devenir le directeur de ce nouvel institut. Pasteur mort en 1855 ne peut soutenir Trolard mais ce n'est pas Sergent qui fut choisi pour occuper ce poste de directeur mais Calmette, directeur de l'Institut Pasteur de Lille avec comme sous-directeur Trolard, mais Trolard profondément blessé refusa le poste qui fut rempli par Sergent jusqu'en 1912. Calmette directeur dut faire durant ces années plusieurs voyages à Alger car il restait directeur de l'Institut Pasteur de Lille. Enfin en 1912 Edmond Sergent devint directeur de cet Institut Pasteur d'Alger jusqu'à l'Indépendance de l'Algérie en 1962.

RÉSUMÉ

Les anatomistes d'Alger durant la période coloniale française (1830-1962)

Alger a connu durant la période coloniale française de 1830 à 1962 une remarquable Ecole anatomique. Le but du présent travail est de rendre hommage aux représentants de cette Ecole en réunissant des données éparses et inédites et de tenter d'en dresser une première trame historique afin d'inciter et de faciliter des travaux ultérieurs plus détaillés. Déjà de 1832 à 1836, dans le premier hôpital militaire d'Alger, Lucien Jean Baptiste Baudens donne des cours d'anatomie descriptive. Une Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie est créée à Alger en 1857 et ouverte en 1859 ; elle est transformée en Ecole de plein exercice en 1889, puis en Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie en 1909. De 1859 à 1962, soit environ un siècle, cinq professeurs titulaires se succèdent dans la chaire d'anatomie de l'Ecole puis Faculté de Médecine d'Alger : le Dr Patin de 1859 à 1869, Paulin Trolard de 1869 à 1910, Jean Amédée Weber de 1908 à 1917, Emile Leblanc de 1918 à 1939, et René-Marcel de Ribet de 1940 à 1962. Une nouvelle chaire d'anatomie médico-chirurgicale et technique chirurgicale est créée à Alger en 1957 et occupée par René Bourgeon (1912-1996). Les principaux élèves et les principaux travaux issus de l'Ecole anatomique d'Alger sont évoqués.

SUMMARY

The anatomists in Algiers during the French colonial period (1830-1962)

A remarkable anatomical school existed in Algiers during the French colonial period from 1830 to 1962. From 1832 to 1836, in the first military hospital of Algiers, Lucien Jean Baptiste Baudens (1804-1857) already started lectures of anatomy. A School of Medicine was created in Algiers in 1857 and opened in 1859 ; it was transformed in a Faculty of Medicine in 1909. Five professors occupied the chair of anatomy from 1859 to 1962 : Dr Patin from 1859 to 1869, Paulin Trolard (1842-1910) from 1869 to 1910, Jean Amédée Weber (1877-1966) from 1908 to 1917, Emile Leblanc from 1918 to 1939, and René-Marcel de Ribet (1894-1967) from 1940 to 1962. A second chair devoted to medico-surgical anatomy and surgical technique was created in 1957 and occupied by René Bourgeon (1912-1996) from 1957 to 1962. Some of the major works of those anatomists are evoked.